Alexandre Eudier

par ***Gaël Charbau***

∞

Pour Alexandre Eudier, l'art est un immense terrain d'expérience où se rencontrent artistes et artisans, théoriciens et créateurs et où les voyages sont autant d'occasions de réfléchir à la nature de la création artistique à l'heure de la globalisation. Difficile de rangé l'artiste dans une catégorie précise : sa pratique est tout simplement personnelle dans les styles, une stratégie d'évitement de l'étiquette en refaire la mise propre de l'artiste peut se démoder. Parmi ses nombreux projets, Atlas est un des plus ambitieux et reconnaît entre dans laquelle Alexandre Eudier invente de toutes pièces des artistes, leurs biographies, leurs démarches et leurs œuvres. Pas moins d'une douzaine participent, incluant Adeline Rauxeldre, Jean-François Boulard, Nicolas Bézier ou Adel Nur. Ils et elles sont photographes, peintres, dessinateurs, sculpteurs... Jean Nasr va plutôt décrire un état «fictif» ou pour le plupart, leur pratique est tout à fait conventionnelle. L'artiste s'amuse à multiplier les techniques : peintures à l'huile soudaine « post-pop art » pour Daniel Bodeveaux, photographie plasticienne pour Boubakar Dia, intervention directe sur des dessins existants dans l'esprit Dada pour Adeline Rauxeldre... impossible, pour qui n'en est pas informé, d'imaginer qu'il s'agit là d'un seul et même artiste. Tous ces avatars participent à l'utopie Alexandre Eudier d'éviter l'empêchement dans un style, de traiter toutes les expériences et tous contextes de formation par la pratique, une certaine réflexion critique est née sur l'art actuel.

Derrière ses œuvres où prônent souvent l'humour, parfois l'ironie, Alexandre Eudier effectue beaucoup à l'univers des formes culturelles dans lequel nous vivons, ainsi qu'à leurs significations politiques. Il se défend les mêmes comme s'engagé dans une démarche relativiste de la culture et cadenasse les rôles du critique d'art ou même du philosophe esthétique, comme lorsque qu'il rôle d'art et le jouet, un trait révélateur. Plus récemment, la série photographique « Tribus » établit lors d'une résidence à Ouagadougou en 2013 parvient, avec un impact quasi publicitaire, à montrer en images les contradictions de nos sociétés contemporaines. Pour cette série, Alexandre Eudier a confié à des artisans le soin de réaliser des masques à partir de croquis et dessins qu'il leur a soumis. Le masque tribus, 2013, a ainsi été réalisé à l'aide du savoir-faire traditionnel d'un sculpteur de masques du Burkina Faso, qui travaille tout autant pour les touristes qui traditionnel prestige leurs demeures des environs exotiques, qui paye les touristes blancs de masques consommés, un peu adapté pour l'occasion, réfléchi exactement la forme d'un gros rhino à cornes, sujets peuvent rien le faire... pas exactement le genre d'objet qu'on peut dans un salon sur son étagère... Le grand masque «Grain Bois, 2013, est quant à lui directement issu de l'esthétique de la Fantastique Gond Bois. Remarquer incorrect en joie « brico », traite sa matière est occupée par les célèbres formes géométriques dont la réalisation a demandé à un ferronnier. Alexandre Eudier a ensuite photographié ces masques, parfois par des personnages jetonné dans des paysages de brousse ou de désert. La qualité de ces objets et photographies, qui mêlent certaines échos de la culture de masse occidentale avec les savoir-faire les plus traditionnels, permet une une grande force esthétique de dissonances. Alexandre Eudier confronte aux univers exotiques fabriqués pour nous aux talents, Alexandre Eudier est aussi dynamiseur de clichés.

For Alexandre Eudier, art is an immense repository of experiences and the meeting ground for artists and craftsmen, theorists and creators where each forays is an opportunity to reflect on the nature of artistic creation in the age of globalization. It is difficult to classify the artist in a specific category: his art is marked by permanently shifting styles and the avoidance of a label where the artist's proper name can dissolve. Among his many projects, Atlas is indeed an astonishing story begun in 2009, in which Alexandre Eudier completely invents artists, their biographies, their efforts, and of course their works. No less than a dozen, including Adeline Rauxeldre, Jean François Boulard, Nicolas Bézier or Adel Nur, these are photographers, painters, designers and sculptors... all of them fake, or rather "fictitious", because for the most part their artistic practice is quite convincing. The artist plays humorously with a variety of techniques: "post-pop art"-style oil painting for Daniel Bodeveaux, art photography for Boubakar Dia, direct intervention on existing works in the spirit of Dada for Adeline Rauxeldre... nobody but the initiated would recognize that this is one and the same artist. In these avatars exists the ore and soil. Alexandre Eudier is image fashioner: in a style and try a wider range of experiences, while engaging in a critical reflection contemporary art through his artistic practice.

With his works often peppered with humor and sometimes irony, Alexandre Eudier plays deeply upon the world of cultural forms in which we live and their political meaning. He describes himself as an "engaged [i.e., relativistic theory of culture" and lets go a role of an art critic or even of a artistic philosopher, as when he acted a stylist for Art and the Jute, a historic rug.

More recently, his photographic series "Tribes" realized during a residency in Ouagadougou in 2013 is able to achieve, with an aesthetic reminiscent of advertising, a certain impact on the contradictions of our modern societies. For this series, Alexandre Eudier entrusted craftsmen the creation of the masks from sketches and drawings he provided.

The mask "Thin", 2013 was achieved with the help of the traditional know-how of a sculptor from Burkina Faso, who works for the Burkinabe who wish to paint our homes from evil spirits, as well as to train mourning to take home "souvenir" sculptures adapted for the occasion. So, to the exact same shape of a large hard rhinoceros, something people normally... not exactly the kind of object that you would find in a living room or on a bookshelf. So to speak. The large mask "Grain Bois", 2013 is directly inspired by the aesthetics of the Fantastic Gond Bois. An incongruous tribute to the great 20th, it is completely covered with "brico", geometric shapes realized by a blacksmith. Alexandre Eudier then photographed these masks worn by models posing in a forest or desert landscape. The quality of these objects and photographs, which mingle certain echoes of Western mass culture with more traditional craftsmanship, fashioned with great aesthetic power by dissonances which our fashionable exotic talents for us. Thus viewed all his talents, Alexandre Eudier is also a destroyer of clichés.